

Demande d'accès à l'information 2021-2022.833 - Registre québécois du cancer

Combien le MSSS a dépensé depuis 2000 dans son Registre québécois du cancer?

Périodes de développement du RQC	Dépenses du MSSS liées au Registre québécois du cancer (RQC)		
	RAMQ	MSSS <i>6</i>	SARDO
Avant le RQC <i>2000 à 2010</i>	<i>7</i>	<i>1</i>	
Phase de projet avec RAMQ <i>2011-2012 à 2013-2014</i>	<i>2</i> 3 948 853 \$	<i>2-3</i> 1 945 436 \$	
Continuité : entretien et évolution avec RAMQ <i>2014-2015 à 2020-2021</i>	<i>8</i> 5 352 927 \$		
Projet SARDO <i>2019-2020 et 2020-2021</i>		<i>5</i> 553 000 \$	<i>4</i> 800 000 \$

* Les nombres en bleu dans le tableau sont en lien avec les nombres en exposant du texte plus bas.

Coûts liés au développement du Registre québécois du Cancer (RQC)

- Entre 2000 et 2010, différents travaux ont mené à la mise en place du RQC en 2011. Des analyses de différents partenaires et des travaux de comités permettant de préparer les orientations qui allaient être suivies ont été réalisés, mais il n'y a pas d'information sur les coûts spécifiques associés à ces travaux¹.
- De 2011 à 2014, le RQC a été développé en mode gestion de projet (avec budget de projet). Les partenaires associés à ces travaux étaient la RAMQ, l'équipe du Programme québécois de cancérologie (PQC) au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et les établissements du réseau de la santé et des services sociaux qui offraient des services spécialisés en oncologie. Le total des dépenses attribuées au projet aura été de 5,9 M\$, en respect du budget prévu initialement à 7,3 M\$ (3,9 M\$ pour les travaux de la RAMQ et 1,9 M\$ pour le MSSS)². De ce 1,9 M\$, le MSSS a octroyé un financement de 1 465 000 \$ non récurrent entre 2011 et 2013 aux établissements pour soutenir la mise en place des registres locaux du cancer (RLC)³ dans chacun des établissements.
- Le MSSS a investi un total de 1 353 000 \$ dans le projet SARDO pour 2019-2020 et 2020-2021. De ce montant 800 000 \$ ont été versés au fournisseur SARDO⁴ pour assurer le développement de toutes les composantes du projet et 553 000 \$⁵ ont été requis pour le Centre de service régional (CSR) en ressources informationnelles du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, qui est le centre hôte de la solution provinciale et pour les frais

associés au travail de la Direction générale des technologies de l'information (DGTI) du MSSS.

- Les autres sommes investies par le MSSS sont prises à même les budgets de fonctionnement réguliers de l'équipe du PQC et n'ont pas fait l'objet d'une comptabilité distincte⁶.

Frais d'opération et d'entretien annuels

- Avant la mise en place du RQC, le Fichier des tumeurs (FiTQ) était déjà hébergé et entretenu par la RAMQ depuis de nombreuses années. Comme pour toute base de données, ceci implique des coûts annuels pour les opérations, l'entretien et l'évolution normale pour que la banque de données soit fonctionnelle. Ces coûts auraient été encourus pour le FiTQ même sans le nouveau système RQC⁷.
- Depuis 2014 les coûts associés au RQC à la RAMQ sont financés par le MSSS via une enveloppe globale attribuée à la RAMQ. Cette enveloppe globale concerne les fonctions de la RAMQ pour assurer la gestion de plusieurs banques d'information du MSSS afin d'en assurer les opérations, l'entretien et l'évolution à long terme. De 2014 à 2021, un total de 5 352 927 \$ a été requis pour les travaux de la RAMQ en lien avec le RQC. On estime que plus de 40 % de ces coûts encourus annuellement depuis 2014 sont attribuables, comme ils l'étaient pour le FiTQ, pour les opérations et l'entretien de la banque de données⁸.
- Il faut noter que la petite équipe de ressources qui a contribué à la transition entre le FiTQ et le RQC sera associée au fonctionnement et à l'exploitation du RQC et des données en cancérologie en continu. Ce ne sont pas des mandats qui prennent fin avec l'achèvement des travaux rendant le RQC complètement fonctionnel, mais une responsabilité permanente du MSSS⁶.

Combien d'argent a été versé à l'entreprise Sardo ou ses filiales (Projet Sardo, Sardo-concept, Sardo-cancer...) pour le déploiement du progiciel permettant la collecte de données sur le cancer?

- Il y a un seul fournisseur « Projet SARDO inc. », mais il y a plusieurs modules dans le progiciel.
- Un premier module, SARDO-RLC, est installé dans tous les établissements offrant des services spécialisés aux personnes atteintes de cancer au Québec. Il est l'outil permettant de colliger les informations dans les registres locaux de cancer (RLC) des établissements pour que ceux-ci puissent transmettre les données requises par le RQC. Ce sont les établissements qui sont responsables des frais liés à l'utilisation du module, dans certains cas depuis le début des années 2000. En 2013 plus de 85 % des établissements ont choisi le fournisseur SARDO lors de la mise en place de leur RLC et son utilisation a été étendue dans 100 % des RLC en 2020.
- Les dépenses encourues par les établissements du réseau pour exploiter leur outil de RLC ont été faites à même leurs budgets et n'ont pas fait l'objet d'une comptabilisation par le MSSS. Depuis l'année financière 2019-2020, les établissements continuent à défrayer un montant annuel pour l'entretien et l'évolution du module SARDO-RLC via

le Fonds des ressources informationnelles du secteur de la santé et des services sociaux (FRISSSS) du MSSS pour l'équivalent de 1 M\$ par an.

- Afin d'accélérer les travaux de façon complémentaire à ceux de la RAMQ et en lien avec les chantiers en cours dans les technologies de l'information, le MSSS a conclu une entente avec « Projet SARDO inc. » au printemps 2019, à la suite d'un appel d'intérêt. Cette entente sur 10 ans vise à faire de SARDO un système d'information unifié (SIU) pour le réseau de la santé et des services sociaux. Les autres modules du progiciel SARDO sont développés dans le cadre de ce projet. L'évolution de l'ensemble des composantes liées au projet, les analyses et projets de démonstration ainsi que le développement de l'ensemble des autres modules ont été réalisés avec un investissement de 400 000 \$ par année pour les deux années financières complétées à ce jour soit 2019-2020 et 2020-2021.